



**HAL**  
open science

**Compte rendu de: Richard Sharpe, Libraries and Books in Medieval England. The Role of Libraries in a Changing Book Economy, édité par James Willoughby, Oxford: Oxford University Press, 2023.**

Malcolm Walsby

► **To cite this version:**

Malcolm Walsby. Compte rendu de: Richard Sharpe, Libraries and Books in Medieval England. The Role of Libraries in a Changing Book Economy, édité par James Willoughby, Oxford: Oxford University Press, 2023.. *Revue française d'histoire du livre*, 2024, 145, p. 206-207. hal-04791344

**HAL Id: hal-04791344**

**<https://hal.science/hal-04791344v1>**

Submitted on 19 Nov 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Publié dans la *Revue française d'histoire du livre*, (2004), p. 206-207.

Richard Sharpe, *Libraries and Books in Medieval England. The Role of Libraries in a Changing Book Economy*, édité par James Willoughby, Oxford : Oxford University Press, 2023. 192 pages, 16,5 x 24 cm [120 \$]. ISBN : 9781851246014

Tiré de la série des *Lyell Lectures* donnés par Richard Sharpe à Oxford au cours de l'année universitaire 2018-2019, cet ouvrage représente un des derniers apports de ce spécialiste reconnu de l'histoire du livre médiéval avant sa mort l'année suivante. La préparation de l'édition fut assurée *in memoriam* par James Willoughby qui signe également la préface. Sharpe s'appuie sur une vie de recherche dans le domaine pour nous livrer une vue d'ensemble de la création, l'évolution et, souvent, de la disparition des bibliothèques au cours de la période médiévale. Pour cela, il se repose avant tout sur la somme de Neil Ker, *Medieval Libraries of Great Britain*, et l'engouement que cette publication a suscité pour la question des provenances dans le monde anglophone. Le travail de Ker fut numérisé et transformé en base de données régulièrement mis à jour, et Sharpe y rend un hommage appuyé dans le premier chapitre de ce livre. Il est ainsi en mesure d'offrir une cartographie du livre médiéval en Angleterre qui souligne la dispersion harmonieuse des volumes à travers le pays. Leur survie privilégiée, en revanche, clairement l'ordre bénédictin : plus de la moitié des livres qui sont parvenus jusqu'à nous étaient conservés dans les abbayes de cet ordre. Aux provenances de ces ouvrages, l'auteur associe l'analyse des catalogues et inventaires anciens composés principalement entre les XIII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles.

À cette approche quantitative, Sharpe ajoute une réflexion qualitative pour comprendre l'origine des livres dans ces collections. La question de la production des livres et des *scriptoria* est évoquée et le porte à conclure qu'au cours de ces siècles beaucoup plus de livres appartenaient initialement à des individus qu'à des institutions. Leur présence aujourd'hui dans des bibliothèques institutionnelles soulève le problème du mouvement des livres et, dans le contexte des bibliothèques, de ce qu'il qualifie de turnover des collections. Sharpe note l'importance des ventes, parfois à d'autres institutions, et des acquisitions. Il identifie aussi des indices plus subtils tels que l'attribution d'anciennes cotes à de nouveaux volumes dans la bibliothèque abbatiale de Syon - en concluant à leur réemploi comme parchemin de rebut. Il souligne aussi que ces changements ne sont pas forcément textuels : dans les collèges, il note que des versions plus récentes se substituent à des exemplaires plus anciens des mêmes textes.

L'envergure chronologique permet à Sharpe de considérer l'évolution des bibliothèques. Les collections se développèrent considérablement au XII<sup>e</sup> siècle alors que Londres émerge déjà comme le centre de l'économie du livre en Angleterre au XIII<sup>e</sup> siècle. Les bibliothèques bénédictines semblent connaître leur apogée au XIV<sup>e</sup> siècle, alors que celles des collégiales continuèrent de croître. Portant sa réflexion jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle, il évoque la dissolution des monastères qui eut lieu à un moment où les bibliothèques

institutionnelles peinaient à survivre. Elle fut à l'origine de nombreuses pertes, mais affecta qu'indirectement les collections universitaires et pourtant ces dernières souffrirent aussi d'un véritable désintérêt. Remplis de livres « inutiles », les collections souffrirent de leur obsolescence. Il conclut que l'imprimé enleva aux bibliothèques médiévales leur raison d'être.

Sharpe offre ainsi une vision large de la nature et évolution des bibliothèques, issue de décennies de recherches mais sans négliger l'historiographie et les outils les plus récents. L'auteur ne recule pas devant les difficultés ou l'interprétation même lorsqu'elle doit nécessairement être quelque peu spéculative. Il propose trois grandes leçons à retenir : la nature protéiforme des bibliothèques médiévales, leur aspect et contenu changeants ainsi que leur appartenance à un contexte plus large de l'économie du livre de leur temps. Le résultat est un livre accessible et clair, présentant le sujet d'une manière analytique et dont la lecture continument intéressante peut être largement recommandée.

Malcolm Walsby

Centre Gabriel Naudé, Enssib